

# Profil du candidat

Pour la formation et l'engagement des chercheurs futurs leaders de la lutte contre le changement climatique en Afrique



### **Poste**

Attachée de recherche à l'Institut d'Economie Rural-Mali (Centre Régional de Recherche Agronomique CRRA de Sotuba) Bamako

#### Institution

Centre Régional de Recherche Agronomique CRRA de Sotuba/ Bamako

#### **Pays**

Mali

#### Diplôme

Master de recherche (MPHIL) en Sciences du sol, Université Kwame Nkrumah des sciences et technologies, Kumasi, Ghana, 2015)

#### Mentor

Dr Sanogo Kapoury, chercheur, Institut International de Recherche sur les Cultures des zones tropicales semi-arides (ICRISAT).

#### Domaine de recherche

Améliorer la durabilité agro-écologique à court et long terme de la culture du coton et du maïs au Mali.

## Ginette Dembélé

Candidat lauréat one planet 2020

Depuis 2017 Ginette Dembélé, ingénieur Agronome, est attachée de recherche et déléguée du programme coton au Centre Régional de Recherche Agronomique CRRA de Sotuba (Institut d'Economie Rural-Mali) à Bamako.

La scientifique des sols, s'emploie à améliorer l'agronomie et par conséquent la vie des populations car au Mali, 80% de la population vit de l'agriculture.

En effet, la mauvaise gestion des sols en Afrique de l'Ouest engendre non seulement la baisse de la fertilité mais aussi la dégradation de l'environnement et, par ricochet le changement climatique, déplore-t-elle.

Son principal axe de recherche concerne l'amélioration de la durabilité agro-écologique (combattre surtout la baisse de la fertilité des sols, la mauvaise gestion des sols, améliorer leur qualité et leur productivité et préserver la biodiversité) de court à long terme (la modélisation) de la culture du coton-maïs qui sont largement cultivés au sud du Mali et qui sont la principale source de subsistance de la majeure partie des populations.

Ensuite, mener une réflexion sur la modélisation (modèles de simulation et les outils d'aide à la décision). Puis convaincre les producteurs à investir dans la matière organique dans tout le processus de production du coton/maïs bio. Enfin, prévoir une rubrique pour la culture du coton biologique équitable au sein du genre féminin.

Par ailleurs, il s'agit d'identifier les amendements pouvant être utilisés en culture biologique et les déterminants de leur adoption par les paysans. Et travailler aussi sur l'évaluation économique des pratiques de gestion de la fertilité du sol.

D'ailleurs, Ginette collabore avec les producteurs dans le cadre d'un autre projet : la mise au point de méthodes de lutte intégrée et économique contre les adventices du cotonnier dans la région cotonnière du Mali Kita, Fana-Koulikoro en leur expliquant les impacts, en d'autres termes les techniques de lutte intégrée.

Ginette souhaite apporter sa contribution notamment pour développer des méthodes pour atténuer les changements climatiques. Cette problématique étant les changements climatiques, une question d'actualité. Elle a été d'autant plus motivé qu'elle a fait le triste constat du manque criard de femmes dans le domaine du sol.

Elle souhaite donc inspirer d'autres femmes scientifiques à suivre cette voie. « Et les femmes sont plus à l'aise sur le terrain, précisément sur la fertilisation » assure-t-elle.

Dès son jeune âge, Ginette se passionne pour les matières scientifiques, fortement encouragée par sa mère. Son rêve d'enfant est de devenir scientifique et son choix de spécialisation pour l'agronomie se fait tôt grâce à l'héritage de ses parents, agriculteurs à leurs heures libres.

Fille d'un enseignant en école fondamentale primaire et secondaire, Ginette grandit à Ségou, la première ville du Mali en dehors de Bamako, la capitale, à accueillir une université au Mali. Brillante élève, elle remporte le concours d'excellence en Physique Chimie en classe de première (2004) et un an plus tard décroche son baccalauréat malien (2005).

Ginette quitte alors sa ville natale pour faire des études universitaires à la capitale, Bamako. Titulaire d'un DEUG II en Science de la Vie en 2007 à la Faculté des sciences et technologies (FAST) à l'Université de Bamako, La même année, elle passe le concours d'entrée à l'Institut Polytechnique Rural de Formation et de Recherche Appliquée Katibougou/ Mali (IPR / IFRA) pour devenir Ingénieur Agronome.

Munie de son diplôme d'ingénieur, Ginette travaille quelques mois en 2010 sur un projet gestion des Ressources Naturelles Transfrontalières à Ségou.

L'année suivante, en 2011, elle est recrutée comme assistante du coordonnateur du projet agro micro-dose à la Station de Recherche Agronomique de Cinzana.

En 2012, elle passe le concours de la fonction publique qu'elle réussit avec brio comme 3ème au classement national.

En 2013 elle commence un Master de recherche en Sciences du sol à l'Université Kwame Nkrumah des sciences et technologies, à Kumasi au Ghana.

Dotée de son Master en 2015, elle retourne au Mali la même année et elle effectue plusieurs stages dont la formation/Borlaug fellowship aux USA (Texas A & M University).

Ginette a pris connaissance de la Bourse One Planet lors d'une formation sur 'Integrated farming systems in sub-Saharan Africa à Porto-Novo au Bénin où il y avait des lauréats des programmes AWARD et One Planet.

En terme de d'objectifs de carrière, dans un premier temps, elle compte s'inscrire en école doctorale en science des sols pour approfondir ses connaissances tout en contribuant à la gestion des terres agricoles.

A moyen-terme, elle aspire à être chargée de recherche pour être éligible aux financement enfin, long-terme, elle vise le titre de directrice de recherche.

La Bourse One Planet va l'aider à renforcer ses capacités techniques, acquérir une connaissance suffisante sur la technique de la gestion de la fertilisation en culture biologique mais aussi dans le leadership dans son domaine d'expertise.

De plus, elle prévoir d'écrire un projet sur le biochar au Mali pour les petits exploitants.

Elle souhaite participer à des prises de décisions et servir de modèles par ses activités. « Un point clé : la confiance en soi » souligne-t-elle.

Au sein de son institution dans son domaine, le renforcement de capacité pour ses publications et ainsi faire avancer le centre de recherche.

Un des apprentissages de ce programme inclut l'aspect genre, ce qui va aider la population rurale car marginalisée au Mali. Elle pense en particulier aux femmes rurales, comme bénéficiaires. Le principal objectif de recherche de Ginette est d'améliorer la durabilité agroécologique (en particulier la lutte contre la baisse de la fertilité des sols, la mauvaise gestion des sols, l'amélioration de la qualité et de la productivité des sols et la préservation de la biodiversité) à court et à long terme de la culture du maïs-coton, qui est largement cultivé dans le sud du Mali et constitue la principale ource de subsistance pour la plupart de la population.

Pour conclure, en tant que femme chercheur, les défis auxquels il faut faire face sont divers. A force de persévérance et de travail, Ginette assure parvenir à les relever et jouer pleinement son rôle dans la construction économique de son pays tout en contribuant à la gestion de l'agriculture.

Ginette Dembélé est l'un des candidats de plus en plus nombreux à être sélectionnés pour participer à l'initiative One Planet . L'initiative One Planet Fellowship est un programme de développement de carrière qui vise à promouvoir un réseau dynamique, intergénérationnel de scientifiques connectés, bien outillés pour intégrer une perspective genre dans la recherche et soutenir les petits exploitants en Afrique dans les efforts d'adaptation au changement climatique. L'initiative One Planet Fellowship est financée par la Fondation Bill & Melinda Gates, la Fondation BNP Paribas, l'Union Européenne et le Centre de recherches pour le développement international. African Women in Agricultural Research and Development (AWARD) et Agropolis Fondation assurent la coordination de l'initiative.